

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Faut pas chercher à comprendre

Carole Labrèche

Volume 1, numéro 2, automne 1995

La santé communautaire en Ontario français : défis et espoirs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026081ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026081ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Labrèche, C. (1995). Faut pas chercher à comprendre. *Reflets*, 1(2), 163–163.
<https://doi.org/10.7202/026081ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Faut pas chercher à comprendre

Carole Labrèche

Ici, c'est le bout de la solitude
Ici, les gens ont tellement souffert
Qu'ils ne sont plus personne

C'est un monde étrange où il faut
s'expliquer, s'exprimer, se défouler, se confier,
pour enfin se guérir du besoin
de s'expliquer, de s'exprimer, de se défouler, de se confier.

Y paraît qu'il faut coller à ses émotions
Mais encore là, y a une manière de le faire
Si tu pognes trop les nerfs
Ça risque de déplaire à l'équipe multidiscipli-nerfs!

L'autre jour, à l'hôpital
J'ai dit tout haut ce que je pensais tout bas:

«ICI ON TUE LE TEMPS EN ATTENDANT DE SETUER»

Ça pas pris de temps qu'on m'a demandé
des explications
La prochaine fois, je vais me fier à mon intuition

En psychiatrie, il y a une règle d'or à observer

Une fois que tu tombes dans leurs pattes
Essaye donc pas de faire la «smatte».